

ABONNEMENTS

Canada \$1.00 par année
 États-Unis 1.50 "
 Europe 2.00 "

Tarif des Annonces

Une insertion, par ligne 12 cents
 Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de mariages, fiançailles et sépultures seront insérées au tarif de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDISToutes communications concernant
le journal ou l'imprimerie devront être
adressées à :

Le Manitoba

42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

COUPS DE PLUME

Samedi dernier, dans les salles de l'école Provencher se tenait une réunion importante composée de représentants des anciens groupes libéraux et conservateurs du comté de Saint-Boniface.

Ces messieurs se donnaient la main sous l'étendard de l'indépendance politique en vue des prochaines élections locales.

Ils sentaient que si nous voulons vivre il nous faut l'union, la concorde, l'oubli des animosités passées; il nous faut un terrain commun où toutes les énergies puissent se concentrer vers une même action dans la défense des principes immuables qui seuls font les peuples forts, les pays prospères.

Ces principes immuables sont les principes chrétiens, les vrais principes nationaux.

En face de la situation actuelle du monde politique manitobain tous reconnaissent qu'il fallait une candidature nettement indépendante des partis politiques existants; qu'il fallait un porte drapeau autour duquel on pourrait rallier les individus et les groupes.

Plusieurs noms furent proposés et finalement la candidature fut offerte à M. Joseph Bernier qui depuis quelques années a carrément pris au Manitoba une attitude indépendante des partis politiques.

M. Bernier est donc aujourd'hui le candidat officiel du parti indépendant de Saint-Boniface.

Il tiendra d'ici à la votation des assemblées publiques dans le comté où il définira son programme.

Nous sollicitons pour cette candidature le vote et le travail de chaque électeur et de chaque électrice du comté de Saint-Boniface.

La lutte ne durera que quelques jours puisque le vote doit se donner le 29 de juin.

Il sera impossible au candidat dans ce court espace de temps de rendre visite à chaque électeur.

Que chacun de ses amis le remplace auprès de ses propres amis et de ses propres connaissances; de cette manière nous pourrions espérer pouvoir enregistrer la victoire le jour de l'élection.

L'éducation religieuse à l'école n'est plus seulement le programme des catholiques, il est celui de la chrétienté dans le monde entier.

La terrible guerre qui vient d'ensanglanter l'univers a pris sa source dans l'oubli de la doctrine du Christ.

L'esprit de justice et de charité n'a plus dirigé les hommes dans les rapports entre eux. La soif de l'or, de la domination et de la conquête est devenu le seul mobile qui faisait mouvoir les volontés et les coeurs, et, dans le délire des passions les hommes se sont pris à la gorge, les nations se sont lancées les unes contre les autres, les sociétés ont tout fait pour se démolir.

La guerre finie on a cru voir fleurir la paix; on a cru que les rivalités allaient disparaître; on a cru que l'envie, la jalousie allaient se fondre pour permettre à ceux qui étaient séparés de se tendre les bras et se donner l'accolade fraternelle.

Erreur!... folles illusions!...
 Que voit-on partout au Canada, aux États-Unis, en Europe?

La lutte des classes poussée à ses dernières limites. Partout on s'écrit, on se redoute, la confiance mutuelle n'existe pas!

Pourquoi?
 Parce que l'on ne veut pas reconnaître franchement que jusqu'ici l'on a fait fausse route en ignorant Dieu dans notre vie parlementaire, dans nos rapports financiers, dans nos relations industrielles et sociales.

Foch n'est-il pas aujourd'hui le grand génie militaire reconnu qui a sauvé la cause des alliés?

Et pourtant, il est vrai de dire que c'est à genoux que Foch a remporté la victoire.

Foch a prié et il a demandé que l'on prie et que l'on fasse prier.

Le grand maréchal n'a-t-il pas imploré la prière des enfants?

Ce magnanime soldat n'a-t-il pas rendu à Dieu tout l'hommage de la victoire?

Le monde catholique n'a pas été seul à prier. La protestante Angleterre a prié.

Notre souverain a imploré la protection de Dieu.

Qu'avons nous vu au Canada, à Winnipeg même au moment où l'armée alliée, acculée à sa dernière position, se croyait vaincue.

Le lieutenant-gouverneur du Manitoba demandait à son peuple de prier, et pendant une semaine, durant une minute à l'heure ou l'on sonnait midi, tout arrêtait de fonctionner, l'ouvrier mettait bas son marteau, le piéton arrêtait sa marche, tous les citoyens devenaient immo-

biles pour adresser au Dieu Tout-Puissant une humble et fervente prière pour lui demander protection et secours.

Nos journaux faisaient un acte de foi et une pieuse prière.

Mais maintenant la guerre est finie, la victoire a souri à nos armes, Dieu nous a sauvés et nous refuserions plus longtemps de lui ouvrir les portes de nos écoles; nous nous entêterions à décrocher sa croix de nos murs; nous continuerions à nier à nos enfants le droit de le prier sur les bancs de l'école; nous oserions faire passer pour des fauteurs de discorde ceux qui réclament pour les parents le droit sacré d'exiger pour leurs enfants l'enseignement religieux à l'école.

Nos soldats ont prié!
 Partout en Angleterre et en France, le long des routes, on pouvait voir des autels où nos soldats faisaient de pieux pèlerinages.

L'on a planté des croix sur la tombe des héros morts au champ d'honneur.

Et aujourd'hui on refuserait encore au maître d'école le droit de placer fièrement la croix au-dessus de sa table de professeur!

On en ferait un acte illégal, portant en lui peine de perte d'octroi scolaire!

Quelle reconnaissance et quelle logique!

Nos souverains parlent le français.
 L'aristocratie anglaise se pique depuis longtemps de parler français.

La bourgeoisie anglaise et le travailleur anglais veulent apprendre le français.

Nos soldats anglais retour du front ne tarissent d'éloges pour la France et le français.

En gens intelligents il reconnaissent l'utilité de la connaissance de cette langue suave et belle; ils regrettent de ne pas l'avoir apprise dans leur jeunesse quand ils allaient à l'école; ils veulent que leurs enfants la connaissent, et dire que l'on rencontre encore des génies qui craignent de mettre le sort du trône d'Angleterre en péril si l'on donne au Canada le droit aux parents d'enseigner le français à leurs enfants.

Quelle mentalité tout de même!
 Quel doux pays!

Depuis que nous avons l'âge d'homme, nous n'avons encore jamais entendu un politicien anglais adressant la parole à un auditoire français qui n'exprimait en termes larmoyants son profond regret d'avoir à constater que son éducation avait été négligée au point qu'on ne lui avait pas enseigné le français dans son bas-âge.

Ces mêmes politiciens cependant, les élections finies, se croiraient coupables de lèse-majesté s'ils ne se déclaraient farouchement contre toute loi permettant l'enseignement du français à l'école.

Une seule langue!
 C'est à qui serait plus éloquent en lançant ce cri de ralliement.

Ici encore expliquez vous cette mentalité, cette logique.

Non, vraiment l'on ne peut espérer voir le règne de la vraie liberté et de la vraie concorde, aussi longtemps que les représentants du peuple n'auront pas assez d'indépendance pour briser les lignes étroites du parti pour forcer les maîtres du pouvoir à promouvoir une politique plus large, plus instruite, plus éclairée.

Ce parti indépendant, ce parti vraiment constitutionnel verra le jour cependant.

Il s'envient et c'est du peuple qu'il sortira si la classe instruite qui se prétend la classe dirigeante ne sait pas plus tôt s'élever au-dessus des vils préjugés de races qui anéantissent et ruinent les peuples comme les individus.

Les candidatures s'annoncent dans tous les comtés si nombreuses et sous des vocables si divers, qu'il est encore difficile, même si l'on est prêt des élections, de dire quels seront les candidats dans chacune des circonscriptions électorales ou nos compatriotes seront appelés à voter.

Quelqu'en soit le nombre cependant, il semble clair que nos compatriotes ne peuvent faire fausse route en donnant leur appui aux candidatures franchement indépendantes.

Pour notre part, nous aimerions voir, partout où notre vote peut compter, surgir des candidats portant dans leur main le drapeau de l'indépendance politique.

Conservons nos mains libres, nous pourrions les donner à ceux qui voudront, dans leur législation, se montrer respectueux de la constitution du pays.

Là est notre salut; donnons loyalement notre appui à toutes nos candidatures nettement indépendantes.

Le Free Press ce matin place mon nom dans la colonne des candidats conservateurs.

Je tiens à dire que j'ai immédiatement demandé au Free Press de corriger et de placer mon nom dans la colonne des indépendants.

Joseph BERNIER.

LA FRANCE, L'ANGLETERRE ET SAINT-JEANNE D'ARC

Paris.—A l'occasion de la canonisation de Jeanne d'Arc, M. Raymond Poincaré écrit dans le "Matin":

Pendant qu'à Rome, la mémoire de Jeanne d'Arc est célébrée dans de grandes solennités religieuses, les fêtes qui devaient avoir lieu à Paris et à Rouen, ont dû être, par suite des grèves renvoyées à des temps meilleurs. C'est dommage. A l'heure même où MM. Lloyd et Millerand se rencontrent amicalement à Hythe, chez sir Philip Sassoon, ces cérémonies patriotiques eussent fourni à l'Angleterre et à la France une heureuse occasion de manifester leurs sentiments mutuels: car la fille de Jacques d'Arc et d'Isabelle Romée achève, de nos jours, la dernière partie de sa mission en rapprochant à jamais, dans le culte de son souvenir les héritiers de ceux qu'elle voulait bouter hors du royaume et les descendants des fidèles chevaliers qui combattaient sous sa bannière.

Cette évolution s'est accomplie pendant la guerre, à mesure que nos deux pays se sont mieux connus, mais il y a longtemps déjà qu'elle se préparait. Avant que des officiers britanniques vinssent déposer pieusement, devant les statues de Frémiet ou de Paul Dubois, des couronnes et des palmes, une admiration croissante pour l'héroïne française s'était emparée en Angleterre, des esprits les plus libres et les plus curieux. C'est ainsi qu'un écrivain d'un talent original, M. Thomas de Quincey, avait consacré à Jeanne d'Arc une histoire apologétique pleine de charme et de poésie. Et je ne parle pas de l'Ecosse. Là, Jeanne d'Arc a toujours été chez elle. Lorsque M. A. Lang publiait, en 1909, sur la paysanne de Domrémy, un livre tout inspiré de bienveillance et de respect, et intitulé "The maid of France", il était déjà l'interprète de l'unanimité de ses compatriotes. Comment oublierai-je qu'il y a quelques mois, à Glasgow, une frémillante jeunesse acclamait passionnément le nom de Jeanne, lorsque je faisais allusion, dans le hall de Saint-André, à la garde écossaise de la Pucelle?

Ce soldat anglais qui, étant allé jeter un fagot sous le bûcher de la captive, avait reculé effrayé en disant qu'il avait vu s'envoler une colombe, ne se trompait sans doute pas tout à fait. Des flammes qui ont brûlé Jeanne, s'est échappé un esprit de lumière et de vérité qui a fini par associer dans une oeuvre commune, après de longs siècles de méintelligence, les peuples de France et d'Angleterre. Jeanne n'a dégagé l'idée de patrie des brumes qui l'enveloppaient encore qu'au début du XV siècle. Elle a désigné à la France incertaine et divisée la dynastie autour de laquelle devait se constituer l'unité nationale. Elle a été la messagère des temps nouveaux. Comme l'a si bien montré M. Hanotaux, qui représente aujourd'hui le gouvernement de la République aux fêtes de la canonisation, elle a, par son héroïsme et son martyre, préservé l'âme de notre pays et rendu possible la France de François Ier, de Henri IV, de Louis XIV, de la Révolution. Si elle a, en même temps, contribué à expulser l'Angleterre du continent, elle a simplement ramené nos voisins d'outre-Manche à leurs destinées naturelles et en les réconciliant, malgré eux, avec leurs traditions

insulaires, elles les a elle-même préparés à devenir les maîtres de la mer. Pendant de longs siècles, les deux peuples, assis chacun sur une rive du détroit, se sont regardés comme une persistance hostile et trop souvent ont éclaté entre eux des guerres où, du moins, ils n'ont jamais appris qu'à s'estimer davantage. Puis, un jour est venu où, à force de se rencontrer sur les champs de bataille, ils se sont mieux rendu compte de la puissance que leur donnerait leur union permanente. Grandis l'un et l'autre dans l'amour et la pratique de la liberté, ils ont compris tout ce qu'ils pourraient ensemble pour la liberté du monde, et ils se sont tendu la main.

De 1902 à 1908, l'entente cordiale s'établit et se développe. Les vieilles causes de malentendus sont peu à peu éliminées. Des accords sont signés pour Terre-Neuve, pour l'Égypte, pour le Maroc, pour l'Afrique équatoriale. Fidèles interprètes de la pensée britannique, les ministres d'Edouard VII poursuivent, avec l'approbation royale, une politique nouvelle vis-à-vis de la France, et ils trouvent à l'Élysée comme au Quai d'Orsay les dispositions les plus favorables à une collaboration diplomatique. Les deux chancelleries prennent peu à peu l'habitude de se consulter dans toutes les circonstances graves et il n'éclate pas un incident qui puisse troubler la paix européenne sans qu'aussitôt les deux gouvernements engagent une conversation et cherchent à concorder leur attitude. Dans les années qui ont précédé la guerre, cette coopération constante, bien qu'elle ne dérivât malheureusement point d'une alliance positive, a permis à l'Angleterre et à la France d'écarter pour un temps, hélas! trop court, les manœuvres qui grondaient sur l'Europe. Maintenant que les deux nations ont combattu côte à côte pour un même idéal, comment pourraient-elles, au lendemain d'une victoire remportée en commun, laisser renaitre elles des malentendus qui leur seraient également funestes? Elles ont, au prix de leur sang, institué une paix qui repose tout entière sur la continuation de leur intimité et dont la réalisation progressive, échelonnée sur de longues années, dépend de leur confiance réciproque et de leur loyauté. Sur tous les points du globe, elles ont lié leur sort et, quelle que soit celle d'entre elles à qui le traité fait la part la plus large, il ne leur permet pas de se détacher l'une de l'autre. Aucune des nombreuses commissions qu'il crée à Paris, à Londres, sur le Rhin, non plus que celles dont le traité tire prétexte la constitution sur les Détroits ne saurait fonctionner un seul jour si les fleurs que les Anglais ont offertes, toutes ces années dernières, à Jeanne d'Arc, étaient de celles qui vivent l'espace d'un matin.

Lorsqu'un poète allemand essaie de dessiner la figure de Jeanne, il est exposé, même s'il s'appelle Schiller, à commettre de grossières méprises et de lourdes fautes de goût. Sous prétexte de nous exposer la thèse métaphysique de la chute et de la régénération, il travestit l'histoire. Sa Jeanne d'Arc est faite de la même chair que son Agnès Sorel. Après avoir recouré avec dignité l'hommage des lieutenants de Charles VII, elle s'élève tout à coup d'un ennemi et ne se relève, au dernier moment, que par un sursaut de volonté. Pas un auteur anglais n'aurait osé proférer un tel blasphème. Pas un, n'aurait en comme Schil-

ler, la singulière fantaisie de faire mourir Jeanne dans une rixe sous les yeux étonnés d'Isabeau de Bavière. Les Anglais du XXe siècle n'ont point à rougir au triste souvenir du bûcher, qu'ont allumé, le 30 mai 1431, les docteurs de Cauchon et le soldatesque de Warwick. Sans arrière-pensée, la Grande-Bretagne peut se joindre à nous dans les honneurs que nous rendons aujourd'hui à celle qui a voulu être la libératrice de notre territoire et qui fu, du moins, l'immortelle personnification du courage, du dévouement et de la vertu. Jeanne, les Anglais et nous, nous nous sommes trouvés du même côté de la barricade dans les dernières batailles puisque nous y luttons, comme jadis elle-même, pour l'avènement d'un ordre nouveau. Puisse sa mémoire devenir désormais la gardienne d'une entente cordiale rajeunie par l'épreuve et fortifiée par la victoire!

Lorsque Jeanne, déjouant, par sa simplicité souveraine, les astucieuses manœuvres des politiques, entraînant son roi vers Châlons et vers Rheims, elle l'exhortait à rétablir d'abord son autorité légitime sur ces provinces qui ont été le berceau de la France, et dans lesquelles ils ont, au cours des siècles, livrés tant de combats. Toutes les étapes qu'a faites Jeanne, avant et après sa campagne du sacre, Anglais et Français les ont renouvelées, pendant quatre ans, dans leur longue résistance à l'envahisseur. Corbény, Soissons, Château-Thierry, Senlis, Compiègne, Creil, Beauvais, les villes qui, en 1529, se sont soumises à Jeanne et à Charles VII ont été, dans la dernière guerre, contre les Allemands, non seulement les boulevards de la France attaquée, mais les défenses avancées de la Grande-Bretagne.

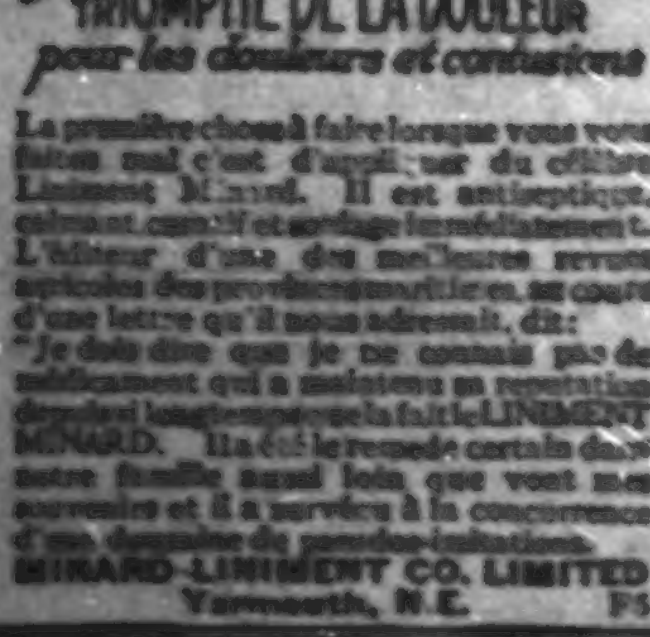
L'autre jour, à Marseille, M. Lloyd-George, disait, avec une émotion dont je sais mieux que personne la sincérité: "Nul plus que moi n'a conscience des sacrifices que la France a accomplis pour la cause de la liberté." Et il ajoutait avec raison: "Dans aucun autre pays, aucun peuple n'a fait des sacrifices aussi énormes." C'est évidemment dans les mêmes dispositions sympathiques, que le premier ministre anglais a repris, à Hythe, avec M. Millerand, la conversation de San-Remo. Dans son immense généralité, la presse anglaise fait, d'ailleurs, écho à ces amicales déclarations de M. Lloyd George, et il n'est pas douteux que dans l'empire britannique tout entier, l'opinion ne reconnaisse notre droit à des réparations intégrales. Hier encore, M. Watt, ministre des finances du Commonwealth d'Australie, tenait, à cet endroit, le langage le plus catégorique. Il n'y a donc plus qu'à traduire en actes positifs ces bonnes intentions si certaines et si souvent affirmées. Le plus sûr moyen d'y parvenir est de nous attacher très fermement au traité que nos pays ont signé, et qui offre à la France un minimum irréductible de satisfactions. Au moment où le nom de Jeanne d'Arc est sanctifié à Rome et partout honoré, qui, de nos alliés, voudrait fermer les yeux sur "la grande pitié" de nos régions dévastées?

Raymond POINCARÉ.

Un Nouveau Don de Rockefeller

Londres. 11. — La Fondation Rockefeller a offert 1,205,000 livres sterling au collège de l'université s'il faut en croire le "Daily Mail". Cette somme devra être consacrée à l'enseignement et aux recherches scientifiques. Il ne s'agit pas d'un acte de charité; car des conditions sont imposées. Le collège et l'hôpital du collège de l'université devront être améliorés et de nouveaux bâtiments devront être construits.

Mais il fallait à ces trois cents braves, que vingt hommes mal armés avaient, de leur propre aveu tenus en échec, pendant deux heures, si leur fallait, dis-je, un plus ample divertissement. A peine ont-ils mis le pied sur leur navire, qu'ils s'emparent de Tremblay, le font asseoir sur une de ces planchettes, sur lesquelles les matelots se hissent au haut des mâts pour réparer ou les astiquer, suivant le besoin. Trop faible pour opposer aucune résistance, Tremblay se laisse hisser ainsi jusqu'aux plus hautes vergues. Arrivé à cette hauteur, deux mate-



L'imprudent matelot veut continuer sa farce; mal lui en prend, car du revers de la main seulement, Grenon l'étend sur le plan-

J'ai pris les Pilules Rouges en deux intervalles et chaque fois j'en ai obtenu les résultats les plus heureux. Elles ont augmenté mes forces, ont tonifié mon estomac, dont les fonctions se ralentissaient, ont dissipé des maux de tête, des étourdissements, des maux de reins dont j'étais atteinte, et m'ont laissé en bonne santé. Mme H. Marchand. Batiscau, P. O.

ÇA TEINT OCEI AVEC

**Propre et
Simple à
Employer.**

DYOLA
UNE TEINTURE sans TOUS TRAVAUX

Il est impossible d'employer la MAUVAISE
teinture pour les marchandises que l'on a
à teindre. Toutes les couleurs, de votre pré-
férence ou de votre marchand. Livre
Carte Echantillon GRATIS sur
The Johnson-Richardson Co., Limited,
Montréal, Qué.

Arrête promptement les toux, séris les rhumes et
guériss la gorge et les poumons. **25 cent**

Bureau : 405-406, Edifice Great
West Permanent, 356, rue Main

Bureau du Trésorier,
Saint-Boniface,
le 28 mai, 1920.

e 1918, seront incluses dans
prochaine vente de taxes, que l

est à préparer actuellement, à moins que le paiement de ces taxes soit effectué avant l'achèvement de la dite liste, (c'est-à-dire à la fin de juin).

J. C. DUSSAULT,
Trésorier,

Bureau du Trésorier,
Saint-Boniface,
le 28 mai, 1920.

INTERESSANTE POUR LES FEMMES

Cette lettre est courte, mais elle prouve la valeur du **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**.

Bethwell, Ont.—"J'étais faible et épuisée, je n'avais pas d'appétit et j'étais nerveuse. L'infirmité qui me tourmentait me faisait perdre le sommeil et je ne pouvais pas faire l'essai du **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**, et maintenant je reprends des forces. Je recommande votre médicament à mes amies et vous pouvez faire l'essai de ce **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham** sans aucune obligation."—Mme W. J. BRADY, R. R. 2, Bethwell, Ont.

La raison pour laquelle le **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**, est une vertu curative si remarquable des maladies des femmes, c'est parce qu'il contient le tonique, dont les propriétés sont tirées de racines et de simples à l'action puissante sur l'organisme féminin.

Si vous voulez un conseil spécial, écrivez une lettre confidentielle au **Lydia E. Pinkham Medicine Co.** à Lynn, Mass. Votre lettre sera ouverte et lue par une femme qui seule y répondra.



PROCLAMATION

Je, soussigné, Maire de la Ville de Saint-Boniface, proclame, par les présentes, jeudi, le 24 juin courant, jour de fête civique et j'invite tous les citoyens de cette ville à bien vouloir observer ce jour comme jour de fête et en conséquence à fermer leurs établissements et à suspendre leurs affaires en général.

H. M. Sutherland,
Maire.

Saint-Boniface, Man.
le 15 juin, 1920.

PAROISSE BELGE DU SACRE-COEUR

Les paroissiens du Sacré-Cœur sous la conduite de leur digne curé M. Kwakman ont organisé dimanche dernier une démonstration superbe en l'honneur du Sacré-Cœur.

Une magnifique statue a été bénie par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque entouré de son clergé et accompagné par presque toute la population de Saint-Boniface.

M. le Directeur du Petit Séminaire M. Sabourin fit le sermon de circonstance et M. le curé Kwakman fit une allocution en langue flamande.

Nos concitoyens belges ont fait là un acte de foi qui ne peut qu'obtenir de grandes bénédictions sur leur paroisse.

Precieuses Sources de Pétrole en France

Paris, 11.—Deux sources de pétrole ont été découvertes dans la Haute-Savoie, l'une à Sixt et l'autre à Bonneville. On croit qu'il sera possible de tirer de la source de Sixt 20,000 gallons de pétrole à la minute.

M. Lloyd-George Veut Détruire l'Anarchie

Londres, 11.—M. Lloyd-George a prononcé un discours important devant les membres de l'Union des indépendants gallois. Il a fait un énergique appel pour demander aux églises d'oublier leurs petits différends et de s'unir afin d'arrêter l'anarchie que menace d'envahir le monde entier.

Un Ville en Danger

Dublin, 11.—Les autorités militaires de Lurgannon, comté de Tyrone, ont demandé au gouvernement d'envoyer des renforts de troupes afin de permettre à la ville de tenir tête à une attaque à laquelle on s'attend de la part des Sinn-feiners. La requête donne à entendre que grand nombre d'insurgés bien équipés et bien armés sont massés en dehors des limites de la ville.

Il y aura concert ce soir à l'Orphelinat de Saint-Boniface.

CONCERT A L'ORPHELINAT
Voici le programme du concert qui sera donné ce soir au profit des orphelins de Saint-Boniface

OUVERTURE ORCHESTRE
CHOEUR—Hommage de fête : Triple d'or
Vertu, Science et La Foi Fred. Wachs
ADRESSE
ORCHESTRE
SAYNETTE—Sous la houlette Gust. Thibault
CHANT—Angelus de la Mer Gust. Goublier
Par Delle B. Renaud
ORCHESTRE
FANTAISIE—La Chaine de Fleurs Grieg
PIANO—Menuet Par Delle A. Lemieux
POESIE—Les disciples d'Emmaüs Fra. Coppé
ORCHESTRE
SCENE ALLEGORIQUE—Le Cortège d'une Jeune Fille Mme de Stolt
DUO DE VIOLON
Par Delle E. Couture et M. E. Langlois
CHANT—La Charité Faure
Par M. S. Hélie
ORCHESTRE
CHOEUR—Vivats B. Durand
OFFRANDE DE FLEURS
Orchestre, L'Association Musicale de Winnipeg, sous la direction de M. H. Bourgeault

FERME A VENDRE

160 acres, situés à Sainte-Anne, Manitoba, 35 acres en culture, le reste en terre à foin—1/2 mille de l'école et 3 milles de la gare du chemin de fer—Prix 14 piastres par acre. \$1000 comptant, balance par paiements faciles. S'adresser à 190, Avenue Henry, Winnipeg.

Les Chaussures

FLEET FOOT
sur la Ferme.



Pour le travail et la récréation—pour le milieu du jour—et lorsque vous recherchez les plaisirs.

Pour les champs, la ferme et la voiture, portez les chaussures "Fleet Foot". Elles sont moins dispendieuses que celles en cuir—sont légères, sèches, confortables et de longue durée. Vous les trouverez immensément plus confortables, pour tous les jours, que les chaussures en cuir chaudes, lourdes et dispendieuses.



Lorsque vous voulez prendre du plaisir, portez les chaussures BLANCHES "Fleet Foot". De fait, si vous voulez être bien mis, cet été, il vous faudra porter des chaussures blanches. Tous les marchands de partout, vendent les chaussures "Fleet Foot", dans tous les genres pour hommes, femmes et enfants.



Grand Rôle des Femmes

San Francisco, 11.—Le sénateur Robert L. Owen, candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, est arrivé aujourd'hui à San Francisco. Il prédit que les femmes des Etats-Unis contrôleront l'élection du président en 1920.

Uné Ration de Sucre Pour les Américains

New-York, 11.—M. A. W. Riley, assistant du procureur général Palmer, a annoncé que dans les restaurants et les hôtels des Etats-Unis à partir du 21 juin, la ration de sucre deviendra obligatoire, comme elle l'était pendant la guerre.

Silence à Washington

Londres, 11.—M. Lloyd-George a annoncé qu'on avait demandé au gouvernement des Etats-Unis s'il désirait être représenté dans les négociations avec la Russie bolchéviste; mais qu'aucune réponse n'avait été reçue. M. Lloyd-George a aussi annoncé que le projet d'autonomie pour l'Irlande sera de nouveau discuté lundi ou mardi prochain.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 16 à 17 ans pour aider à l'ouvrage de la maison, libre le soir. S'adresser 108, Avenue Linden, Norwood.

A VENDRE—Set de salon et draperies velours, cabinet de cuisine, buffet et table de salle à manger, set de chambre à coucher. Moulin à laver et retourneur, petite table de fantaisie, cadres de salle à diner et autres, lit de plumes, horloge, lampe électrique pour bureau, vacuum, tapis, hamac. Porte chapeau, chaises de cuisine, faucheuse à gazon. S'adresser: 45, rue Dumoulin, St-Boniface.

PAP-SAG

(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, évitent ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Programme Officiel—Fete de St-Jean-Baptiste

L'ouverture de la Grand Fête aura lieu sur le terrain du Collège

MERCREDI SOIR LE 23 JUIN

A 8 HEURES PRECISES

Fanfare LaVarandrye Rafrachissements Chants Nationaux
Illuminations Discours Patriotiques
LES ORATEURS SUIVANTS ADRESSERONT LA PAROLE
MR. L'ABBE PRIMEAU L'HON. JUGE PRENDERGAST L'HON. JUGE PRUD'HOMME
DR. J. R. TASSÉ REV. PERE LACASSE

JEUDI LE 24 JUIN 1920

CONGRÈS CIVIQUE PROCLAME PAR LA CITE DE ST-BONIFACE
GRAND RAILLIEMENT A L'HOTEL DE VILLE

A 10 HEURES PRECISES

Que tous les Canadiens-français se fassent un devoir d'y être présents
A NEUF HEURES
Départ de la grande procession, fanfare en tête, pour se rendre à la résidence de M. le Président, en passant par les rues Provencher, St-Jean-Baptiste et Cathédrale, de retour par les rues DuRoi et Cathédrale, à l'Archevêché, pour rencontrer
Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque
Qui officiera Pontificalement à une grande messe solennelle qui aura lieu à 10 heures dans la Cathédrale
SERMON DE CIRCONSTANCE PAR LE REV. PERE RODRIGUE MENARD, C. S. S. R.
Messe harmonisée par le chœur de la cathédrale, sous la direction du Prof. L. S. Hélie
PRESENTATION D'UNE ADRESSE A MONSIEUR L'ARCHEVEQUE
Par Monsieur le Président et la Société St-Jean-Baptiste
LA QUETE A LA GRANDE MESSE SERA FAITE PAR LES DAMES ET MESSIEURS LES MEMBRES DE L'EXECUTIF

JEUDI LE 24 JUIN A 2 HEURES P. M. TERRAIN DU COLLEGE

FETE CHAMPETRE, FANFARE, CONCOURS DEVINETTES, CONCERTS, PECHEES, MIRACULEUSE, RAFRACHISSEMENTS, ETC.

GRAND TOURNOI ATHLETIQUE POUR AMATEURS

Il y aura une coupe pour le champion de chaque classe, disputée annuellement. Tout amateur devra faire application par écrit au comité athlétique

No. 1.—Lutte genre libre. Divisé en cinq classes

Classe A	Classe B	Classe C	Classe D	Classe E
POIDS PLUME 121 Livres	POIDS LEGER 135 Livres	POIDS MOYEN 154 Livres	POIDS LOURD 178 Livres	TRES LOURD 179 lbs. et plus

No. 2.—Lancer de boulet et le disque

No. 3.—Sauts en hauteur, longueur, à la perche

No. 4.—Courses de vitesse et d'endurance—Quatre classes

CLASSE A	CLASSE B	CLASSE C	CLASSE D
100 Verges	200 Verges	440 Verges	3 Milles

COURSES POUR CITOYENS, AUTRES QUE LES AMATEURS PRENANT PART AU TOURNOI

COURSE POUR GARÇONS AUDESSOUS DE 16 ANS—100 VERGES

1er Prix: \$4.00 donné par J.-J. Daoust Ltée
2me Prix: \$2.00 donné par Dubuc & Lacerte
3me Prix: \$1.00 donné par Dubuc & Lacerte
COURSE POUR GARÇONS AUDESSOUS DE 13 ANS—100 VERGES

1er Prix: Lumière électrique \$3.00 donné par Jos. Robitaille
2me Prix: \$2.00 donné par J. B. Voyer
3me Prix: Clochette pour bicyclette \$1.50 donné par Jean Vulliez

COURSE POUR GARÇONS AUDESSOUS DE 10 ANS—50 VERGES

1er Prix: \$2.00 donné par Commercial Coal and Supply Co.
2me Prix: \$1.00 donné par Commercial Coal and supply Co.
3me Prix: Boîte de gum donné par Jean Hoss

COURSE POUR GARÇONS AUDESSOUS DE 7 ANS—35 VERGES

1er Prix: \$1.50 donné par J. L. N. Taillefer
2me Prix: \$1.00 donné par J. L. N. Taillefer
3me Prix: .50 donné par J. L. N. Taillefer
COURSE POUR LES HOMMES MARIÉS—100 VERGES

1er Prix: \$5.00 donné par La Cusson Lum.
2me Prix: \$3.00 } onné par La Compagnie Limitée
3me Prix: \$2.00 }
COURSE POUR HOMMES GRAS, 200lbs ET PLUS—75 VERGES

1er Prix: Parapluie donné par Chevrier & Fils
2me Prix: 2 bouteilles de Vin Mousseux, donné par Richard-Béliveau Cie
3me Prix: Une statuette donnée par Vampouille & Cie

COURSE EN ALLUMANT LA PIPE, OUVERTE 50 VERGES DE RETOUR

1er Prix: \$3.00 donné par Jean-J. Daoust Ltée
2me Prix: \$2.00 donné par J. P. Tremblay
3me Prix: .50 donné par J. B. Voyer

COURSE SPECIALE, 100 VERGES—OUVERTE, A TOUT LES MESSIEURS POSSEDANT UNE AUTOMOBILE FORD

1er Prix: Un Bumper } donné par E. Couture
2me Prix: Un Tube } Gérant des Ventes,
3me Prix: Indicateur } Garage St-Boniface

PARTIE DE BALLE AU CAMP

PRIX: 2 BOITES DE CIGARS DONNEES PAR LAVOIE & CIE ET DESJARDINS FRERES

SOIREE DU 24 JUIN

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

DANS LA SALLE DU COLLEGE
A 8.15 HEURES PRECISES

Entrée 50 sous Siège Réservé 75 sous

—OUVERTURE—Nouveau Seigneur de Village BOIELDIEU
Orchestre Gens

"LE MALADE IMAGINAIRE"

Comédie en trois actes par Molière

PERSONNAGES

ARGAN, Malade Imaginaire JOSEPH-N. LANDRY
ANTOINE, Valet ALEXANDRE BERNIER
MR. PURGAN, Médecin d'Argan ARTHUR BOUTAL
MR. DIAFOIRUS, Médecin SIMON BLANC
THOMAS DIAFOIRUS, Son Fils AVILA FERLAND
BERALDE, Frère d'Argan WILFRID BOISMENU
DARIS, Neveu d'Argan ROLAND LEVEQUE
ARIS, Neveu d'Argan VICTOR MARIUS
FLEURANT, Apothicaire VICTOR MARIUS

—FANTAISIE—"L'Echo des Lamentations" LAURANDEAU
Orchestre Gens

—DOUBLE QUATUOR—"France" A. THOMAS
Chœur sous la direction du Professeur L. S. Hélie
"LE MALADE IMAGINAIRE"
2me Acte

—POT POURRI—La Belle France LAURANDEAU
Orchestre Gens

—LES SOIREEES DE QUEBEC E. GAGNON
Chœur sous la direction du Professeur L. S. Hélie
"LE MALADE IMAGINAIRE"
3me Acte

LA MARCHE LORRAINE GANNE
Orchestre Gens

—O CANADA (Harmonisé en 4 parties) LAVALLEE
Direction Hélie

BONSOIR—MERCI

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE DE ST-BONIFACE, MANITOBA

MEDECINS

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité:

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones:

Bureau: Main 2004—Rds. M. 2013

Bureau: Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr N.A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

Bureau et résidences: 83, rue Ritchot

Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Dr J. R. TASSÉ

M. D., L. M. C. C.

Spécialité en Chirurgie et Maladies des Femmes. Voies Urinaires

Bureau - Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage

Winnipeg

Consultations 2 à 5 p.m.—7 à 8 p.m.

Téléphone Main 6674

Résidence, 100, rue Dumoulin

Télé M. 6675 St-Boniface

Dr L. D. COLLIN

Des hôpitaux de Paris

Spécialité Chirurgie

Bureau 79, avenue Provencher

St-Boniface

Téléphone Main 4640

Heures de consultation 2 à 5 p.m.

et 7 à 9 p.m.

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphone: Main 4190

Bureau:

356 rue Main—702 Edifice Great

West

WINNIPEG

En face de la Banque Montréal

Ouvret les soirs par "appointement"

Bureau: Télé. Main 1251

Dr. G. K. HOBSON, V.S.,

B.V.Sc.

VÉTÉINAIRE

MEDECIN

BUREAU: 109, RUE MARION

NORWOOD, MAN.

Résidence: Tél. Main 7823

18, rue Kitson - Norwood

AVOCATS & NOTAIRES

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood

Noël Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD

& BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités: droit criminel

Corporations, prêts

Bureaux:

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Phone Main 4206 et 4207

Commerce, Droit, Finance

A. L. MONNIN

NOTAIRE

715 EDIFICE MCINTYRE

416, rue Main, Winnipeg

Correspondant en France, Suisse et

Espagne

Téléphone Main 1160

Thomas Moen

Entrepreneur de travaux de terras-

sements. Maçonnerie et tra-

vail de concrète. Canaux

d'égouts

128, Rue Kitson, Norwood

JEAN J. DAoust

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage

Couvatures, Corniches et Plafonds

métalliques. — Attention particulière

aux contrats pour églises, convents,

écoles, etc. Boîte postale 150

259 ave. Provencher St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

ELECTRICITE

P. FONTAINE

Successeur de

Grymonpré & Fontaine

57 Ave. Provencher - Phone M. 6191